

Taux d'alcool abaissé au volant

TRIBUNE LIBRE

D'accord, mais réduisons d'autant les quotas d'importation pour soutenir nos vigneron!

L'abaissement du taux d'alcool au volant provoque un débat de société passionné. Les bons docteurs se bousculent au portillon pour apporter leurs solutions miracles: forfaits taxis-restaurants, vins au taux d'alcool abaissé, sachets pour emporter l'alcool non bu à la maison, etc.

Fort bien: la question est sérieuse et toute mesure pouvant contribuer à une réduction des accidents de la circulation dus à l'alcool mérite d'être étudiée, même si l'on peut s'interroger s'il n'aurait pas été préférable de faire respecter le 0,8 pour mille plutôt que de prôner un 0,5 pour mille difficilement applicable dans les faits...

Cela étant, le débat occulte totalement les dommages collatéraux que les nouvelles dispositions font subir aux vigneron suisses, déjà fortement pénalisés par l'ouverture des marchés et la concurrence sans pitié de nombreux pays du monde entier. La profession a aujourd'hui plus que jamais besoin d'être soutenue. Ne serait-il dès lors pas logique et juste de pratiquer en l'occurrence un vrai commerce équitable en réduisant d'autant le quota de nos importations. Berne ferait alors preuve d'une légitime considération envers nos vigneron suisses... Mais peut-être est-ce trop demander en ces temps de mondialisation à outrance...

Jean-Charles Kollros, Chamoson

Drôle de concours!

On a pu lire dans *La Gruyère* du 13 janvier que le tenancier d'un restaurant bullois particulièrement intelligent avait organisé un concours de beuverie qui a conduit deux participants à l'hôpital avec une dose mortelle d'alcool.

Quand on vous dit que l'imbécillité ne tue pas, il faut bien le croire puisque les deux intéressés s'en sont sortis!

Quand on vous dit que l'imbécillité ne tue pas, il faut bien le croire puisque les deux intéressés s'en sont sortis!

Dracula, un spectacle vibrant

Avec des qualités de voix exceptionnelles, de belles chorégraphies, d'excellents danseurs, des coiffures, des maquillages, des costumes fantastiques et un décor d'une grande sobriété, sans oublier un fabuleux orchestre, vous nous avez offert un spectacle d'intenses émotions.

A lire l'article, force est de constater que le district de la Gruyère compte au moins sept personnes dont le quotient intellectuel se situe plus bas que tout ce qu'il est possible d'imaginer (cinq participants au concours et deux tenanciers).

A la vue de ce qui précède, je me pose deux questions:

- Qui va payer les frais médicaux occasionnés par ces inconscients du godet? J'ose espérer que la totalité de la facture sera réglée par les intéressés et que les assurances maladie ne seront pas sollicitées.
- Qu'attend-on pour retirer le droit de vote à des gens aussi «stupides»?

Laurent Liard, Avry-devant-Pont

Christine Philipona, Bulle

Malemort autrefois

DÉSINVOLTURE

■ Le côté hypocrite dans cette surenchère médiatique et bien-pensante à la charité pour les victimes en Asie du Sud. L'entreprise Syngenta a annoncé le don de 100 000 dollars et l'envoi de 10 000 kits de sécurité contenant gants et masques ainsi que des insecticides. Quelle générosité! Syngenta? Une entreprise parmi les plus puissantes de l'industrie agroalimentaire, spécialisée dans les OGM (elle parle de «semences commerciales à haute valeur ajoutée») parmi lesquels le «Golden Rice», riz enrichi en provitamines A. Une puissance économique égoïste et fourbe qui, sous couvert de lutte contre la faim, s'engraisse de profits et utilise l'Asie comme un laboratoire à ciel ouvert. Lors de la dernière assemblée générale des actionnaires, le 27 avril 2004, son PDG Michael Pragnell a reçu des lettres de protestations de 30 organisations asiatiques de défense des agriculteurs qui subissent le feu roulant de Syngenta pour abandonner leur culture traditionnelle, res-

pectueuse de leur mode de vie et de la nature.

Et les assureurs suisses qui se disent «affligés par les immenses souffrances en Asie»? Affligé, pour qui respecte le vocabulaire, cela signifie frappé durement, accablé, attristé profondément. Belle sensibilité chez les courtiers des petits et grands malheurs.

Cet élan de générosité pour l'Asie du Sud, évidemment, ça fait mauvaise façon au moment de la préparation des renvois forcés des requérants d'asile déboutés dans le canton de Vaud. Mais, comme il est plus facile de soutenir au loin que de défendre de près...

Dans le Petit Larousse 1905, ce mot, disparu aujourd'hui: malemort, soit une mort tragique, mourir de malemort. Ou l'expression «As-tu fini de me mécaniser» pour «As-tu fini de me taquiner.»

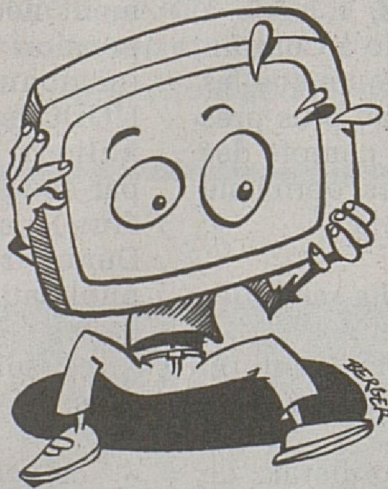
CLAUDE ZURCHER

DE VISU

A corps perdu

■ Les images. L'attention particulière que nous devrions porter à l'impression délicate et pourtant si profonde dans notre inconscient de la somme des images successives perçues chaque jour, images furtives et capricieuses, complices, rebutantes ou envoûtantes, choquantes si souvent, mais douces aussi, ou alors d'une brutalité apparemment au-delà du supportable, ou anodines et bêtes, surréalistes parfois, millions de scories qui, par strates successives, se déposent et continuent, pour certaines, leur propre vie à l'intérieur de nous-mêmes, cette attention-là, nous la traitons avec dédain. Pourtant, trois heures, quatre heures, quotidiennement, c'est la moyenne du temps passé devant sa télévision par un homme occidental. Effarant!

La sensibilité est aussi mise à l'épreuve à la lecture des journaux, c'est évident. La différence essentielle, néanmoins, entre la télévision et la presse écrite, c'est la place accordée au corps. Négligeable, sinon par l'illustration, dans les quotidiens; essentielle à la télévision. Corps de taille réduite à l'échelle de l'écran, évidemment, mais omniprésents dans la fiction, le reportage, le divertissement et l'information. Une nouvelle frontière a été franchie avec les images des équipes de médecins légistes affairés autour des corps en décomposition dans les zones ravagées en Asie du Sud. Car il ne s'agit plus simplement de montrer avec ces séquences de type médical l'horreur et l'étendue du drame – de semblables images de cadavres ou de charniers ont déjà été diffusées lors de séismes ou durant la guerre en ex-Yougoslavie, les massacres au Rwanda, etc., et d'autres images, pires encore, sont facilement visibles sur internet – mais il est question d'illustrer ainsi une préoccupation primordiale aujourd'hui: retrouver l'identité des cadavres de touristes occidentaux pour les



rendre aux familles et faciliter ainsi leur deuil.

L'individu, jusqu'à sa dépouille pourrissante au soleil, est manifestement le centre d'un monde vide où sa vie, marquée par une solitude si puissante qu'elle le force à tout ramener à lui, ne peut s'achever dignement sans l'identification de son corps. Nous sommes bien loin, à ce propos, des pratiques du Moyen Age quand on démembrait les morts pour les faire bouillir et on ne gardait que leurs os plus facilement transportables jusqu'à la tombe, souvent très distante. Une pratique scandaleuse au regard du pape Boniface VIII qui y mit un terme par une décrétale assurant l'intégrité du cadavre. Il est vrai qu'à l'époque la question de la résurrection des corps – rien d'impossible à la puissance divine de réunir les membres dispersés ou la chair laissée sans sépulture et mangée par les bêtes sauvages – était une question fondamentale qui paraît bien incongrue en regard de l'importance attachée à la recherche ADN sur des cadavres déjà noirs et gonflés d'eau.

L'interlude. Dernier tour d'horizon, avant la nuit, mardi. Surprise: sur TSR2, l'ancienne série des images de la Suisse vue du ciel a repris du service. Interlude étrange entre deux émissions, cette séquence, sur fond musical assez semblable à celui des films cochons, montre des lieux, villes et campagnes, filmés depuis un hélicoptère. Ces toits alignés, ce château carré, mais oui, c'est... Bulle qui ressemble, de ce point de vue élevé, à n'importe quelle ville secondaire de Suisse allemande.

La citation. «Il blaguait, il chantait lorsqu'il torturait», tiré du reportage au 19:30 consacré au procès du soldat américain Charles Graner, accusé de sévices sur des prisonniers irakiens dans la prison d'Abou Ghraib.

CLAUDE ZURCHER

LES MOTS FLÉCHÉS DE PIERROT

Grid of words with arrows indicating directions. Words include: Elle fait prendre en tournant, Pièces justificatives, Fortement impressionnés, Article, Agent du goût, Gaz rare, Pour louis, Que l'on rêve, Pour dedans, Fin de verbe, Réduction en tête, Vaisseaux ancrés en ville, Pronom personnel, Un pronom pour Marlène, A l'ancienne, Conjonction, Là où se tiennent les rendez-vous, Canton en dentelle, Tournée on ne sait de quel côté, Firent acte de présence, Etrangleurs au zoo, Agitation délirante, Ceignent jaune, Cacardeuse, Le cœur en est le siège, Entends autrement, Point d'archipel, Prénom à Saint-Petersbourg, Venue au monde, Très bien argumenté, Négation, Actinium, C'est quelqu'un, Donnera des démangeaisons, Oses n'importe comment, Serge d'autrefois.

278 personnes nous ont envoyé la grille du 8 janvier. Le tirage au sort a désigné Maguy Progin, à Vuadens, qui recevra son prix par courrier. A savoir: un bon de Fr. 50.- à la fnac.



Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Cette grille est à envoyer en courrier A, à la Rédaction de *La Gruyère*, Mots fléchés, C. P. 352, 1630 Bulle 1. Date limite de la réception, mercredi prochain.

SOLUTION DU 8 JANVIER

A	R	O	M	E		B	R	O	C
M	I	N	E	S	T	R	O	N	E
E	S		U	S	A	I	S		N
	T	O	B	O	G	G	A	N	S
P	O	I	L		S	A	L	I	E
R	U	S	E		N	I	C	E	
I	R	E		R	O	D	E	O	
E	N		N	O	V	A		I	O
R	E	R		D	I	G	E	S	T
	R	E	G	E	N	E	R	E	E